

Et VIVA la Retraite, Tsoin TSOIN



Gilles Banda

Gilles Banda

Et VIVA la Retraite,
Tsoin TSOIN

© Gilles Banda, 2022

ISBN numérique : 979-10-405-0792-5

Librinova”

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l’auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

En route donc pour la Célébration...

Mollo tout de même HEIN : comme il sied à un digne sexagénaire en glissade tout schuss sur la « septantaine » !

En bien savourant l'Instant...

Tel ce grand poète latin qu'au lycée on s'échinait à traduire en fourrageant avec ardeur dans les pages du gros Gaffiot*. Quel nom déjà ? – OUI : VIRGILE !...

« Les Elégiaques » ?

Presque... Les Bucoliques, les Géorgiques – voire l'Enéide, saga de cette antique migration troyenne vers la péninsule étrusque d'où allait surgir un immense empire qui s'étendrait à tout « Mare Nostrum »**.

Ah vraiment **La Retraite...** Dites **Quel Pied !**

* = dictionnaire latin-français réputé chez les éminents latinistes, accessoirement arme de défense massive. (Essayez-le donc comme assommoir, vous verrez)

** = « Notre Mer » pour la Méditerranée : ah ces modestes Romains !

Première partie

1

Alors ça y est : GO ? – En « Carpe Diem » **exclusif** !! ?

Tranquille, là bien isolé de tout soubresaut professionnel (sans plus aucun joug hiérarchique : YOUPI !) – l'ennui (et parfois de taille) : comment se dynamiser une existence qui ne sombrerait pas dans la niaiserie !

À l'évidence, se déterminer une tonique Dynamique requiert une pertinente acuité –une fois délesté (enfin *généralement*) de tout impératif financier.

2

Ah mais voyez donc ces ravages de La Retraite sur nos vieilles habitudes rancies...

Sous l'impact de la situation matrimoniale propre à chacun : célibataire revendiqué ou bien « par accident » (suite à brusques incompatibilités, convenances personnelles ou – ça peut arriver - veuvage surprise...) – voire en duo aguerri qui tient la route.

Hum, pas facile de parer aux funestes coups du Sort !

Souvenir d'un couple trois fois décennal qui implosa sous l'impossibilité rédhibitoire de Madame à se projeter PLUS LOIN !

D'autres, voire de plus branlants, désespérément s'accrochent à leur double solitude.

Sans oublier la catégorie décriée du célibataire à l'affût (à fuir comme la peste par les couples minés par l'érosion sournoise du Temps !) et celle discrète (« pour vivre heureux, vivons cachés » ?) du couple qu'unit la tendre complicité des années – si-si voyons, *ça existe*.

3

Hé non, pas fastoche la fusion au quotidien (aux abris, les claustrophobes en mal d'espace vital) : cela exige moult intelligence et doigté (pas nécessairement présents au berceau), délicates concessions, voire pléthore de bonne volonté...

Non sans pugnaces œillères envers toute ondulante sirène qui s'en viendrait sévir dans les parages.

Ainsi, un couple avec très peu d'années de différence.

Lui, retraité intrépide, résolument se lança à l'assaut de toutes ces tâches domestiques tant dédaignées précédemment – concomitante félicité de Madame Toujours Laborieuse à désormais se glisser les pieds sous la table.

Sauf que quand vint son tour à elle de retraite, face à un Mur : refus catégorique de Monsieur à tout partage de Son *Domaine Exclusif*.

Alors quelle solution au final : bouderie - séparation – voire gore carrément ! ?
– Chut, Mystère...

N'empêche, pas si aisé d'accorder en couple ses violons une fois à la retraite – sous l'exacerbation des tensions !

Comminatoire urgence d'un si vaste Espace à combler...

Et pourquoi ne pas en profiter pour s'attaquer (c'est le Moment !) à tout ce qu'on s'était si bien arrangé à repousser aux Calendres Grecques ?...

Désormais plus de procrastination qui tienne : c'est Là – c'est Maintenant !

Même si bien possible que notre réserve d'audace ne flanche, à la peine après des années rivées au garde-à-vous – quand brusquement nous titillent ces questions existentielles : « Qui suis-je, Où vais-je ? » - et autres « Mais où est donc Or-ni-Car ? ».

Moi, petit curieux de nature, (*prudent* ?) discrètement j'avais épié comment s'en dépatouillaient certains Prédécesseurs à la retraite...

Alors (hum, sans le crier sur les toits) rechignant à « fonder Famille » : pourquoi tant se précipiter ? (Ça viendrait sûrement en son temps) D'ailleurs, élever l'enfant d'un autre m'aurait peu défrisé (Hé-hé : ZERO responsabilité génétique !) SI j'avais pu renoncer à expérimenter de *fascinants trucs parallèles* quand tu dois bosser pour remplir ton frigo...

Au pif, l'« astrologie karmique » (ce qui m'a pris du temps !) : une mini bibliothèque spécialisée m'en subsiste dans un coin. Tant me tenaillait LA Question : *Etait-ce là notre toute Première existence Ici-Bas ! ?* – Bref, VITALE à l'époque.

Après dix ans de yoga assidu, j'ai tout laissé choir : SATURATION !

Refroidi par l'atterrissage brutal d'un proche en psychiatrie par excès d'ascétisme : ça peut donner à réfléchir. Au moins y avais-je acquis de la souplesse – longtemps entretenue en solo.

Puis passage éclair par le Yi-King (un truc divinatoire chinois à baguettes) : hé, belle ouverture d'esprit pour un cartésien nourri au syndicalisme paternel.

OUF, mais SI toute chose frétille de son Contraire, PLUS même besoin d'arracher des lendemains qui chantent : il suffirait d'attendre l'implacable renversement des Choses.

Enfin, après un mini flirt du côté des runes Vikings, MA Révélation : les vingt-deux arcanes ésotériques du Tarot d'Oswald Wirth. (Non pas le Tarot de Marseille avec ses simplistes jaune et rouge, BERK – même si bonne approche

de début !)

Alors régulièrement je me le consulte (avec les années, à être touillées, battues et rebattues, mes cartes ont pris une patine toute parcheminée) – d'où de modestes avancées personnelles à affûter ma quête en vue d'éléments un rien plus explicites.

Assez efficace envers bien des leurres alléchants - car si en théorie tout Grand s'ouvre à nous, nettement plus chichement condescendante s'avère la pratique.